

Gare à la suffisance qui guette le VBC La Suze

VOLLEYBALL La rancœur de leur cuisant échec concédé en avril étant désormais digérée, les joueuses du club imérien sont reparties à l'assaut de leur quête commune: la promotion en 1re ligue.

PAR JULIEN BOEGLI

Ce printemps, les joueuses imériennes ont vécu le même sentiment dérangeant qui animait jadis les hockeyeurs du HC Bienne, du temps où ceux-ci végétaient dans la défunte LNB, soit avant ce jour historique du 8 avril 2008. Le registre et l'univers sont certes différents, mais le résultat est identique. Il conduit à la même sensation désagréable, celle de ne plus se sentir à sa place sans pour autant parvenir à franchir le palier qui ouvre sur des perspectives plus confortables.

Le VBC La Suze, bâti pour évoluer plus haut, a compris le 8 avril 2018 – on ne l'invente pas! – que six mois de labeur ne valent rien lorsque la conclusion manque. Quinze succès enregistrés en 16 matches de championnat et un titre jamais contesté: la balade a été joyeuse, la chute qui a suivi n'en a été que plus brutale. Engagé lors des finales de promotion face aux meilleurs représentants de 2e ligue des cantons d'Argovie et de Bâle, le collectif de l'Erguël a eu droit à un aperçu glaçant, en l'espace de 48 heures, de la différence entre le quotidien paisible de leur division et le passage à l'échelon supérieur.

«Nous n'avons pas su maintenir un bon niveau»

Passeuse de l'effectif, Valentina Piazza s'en souvient: «On n'a pas vu la balle sur ces deux rencontres alors que l'on avait prouvé plus tôt dans la saison avoir les moyens de bousculer des formations de 1re ligue». Et pas du petit butin. Les Imériennes avaient sorti Viège, futur promu en LNB, en Coupe de Suisse après avoir été menées deux manches à rien, avant de tomber avec les honneurs face à Chiètres, autre finaliste pour l'accession à la 2e catégorie de



La passeuse Valentina Piazza et ses coéquipières du VBC La Suze devraient à nouveau décrocher le titre. JULIEN BOEGLI

jeu nationale. «Viège restera notre match référence», assure la joueuse de 23 ans.

Cet exploit marquera aussi le début du relâchement du VBC La Suze, demeuré sans conséquence en championnat mais responsable, en partie du moins, de l'échec dans sa quête finale. «Nous n'avons pas su maintenir un bon niveau au-delà de l'automne. Progressivement, on ne gagnait plus nos matches avec la même aisance. Nous nous sommes essouffées et n'avons plus jamais réussi à

présenter notre meilleur jeu», se rappelle Valentina Piazza.

Même contexte

Le contexte, cette année, est à peu de choses près le même. A savoir un statut d'ultrafavori à supporter et un titre qui semble promis aux joueuses de «Sainti». Après trois sorties, les filles de Luca Verardo, qui dirige également l'autre équipe néo-promue en 2e ligue, ont balayé leurs cosociétaires de La Suze B, Porrentruy B et VFM sur la marque de 3-0. «Presque une forma-

lité. Ces matches, on savait que l'on devait les remporter 3-0, on s'est contenté du minimum», convient la fidèle passeuse.

La 2e ligue féminine étant à ce point inégale que les surprises, lorsqu'un occupant de haut de tableau affronte un résident du bas, sont quasi inexistantes. Or, si Valentina Piazza et ses copines ne veulent pas revivre en avril prochain la même mésaventure que 12 mois plus tôt, elles se doivent de ne pas commettre pareille erreur, soit atteindre leur plein potentiel trop tôt en cours d'exercice.

L'allier delémontain

L'engagement d'Oscar Burillo comme préparateur physique et d'une coach assistante en la personne de Bettina Goy – qui est la maman des joueuses Leslie et Vicky Steiner – apporteront un plus bénéfique à l'encadrement du groupe. «Pour les filles qui ont connu 1re ligue, il y a une réelle volonté de retrouver cette catégorie. Les plus jeunes qui n'y ont jamais évolué le veulent aussi, même si elles ne se rendent peut-être pas compte de l'investissement que cela peut représenter», explique Valentina Piazza.

Sortie la semaine passée au 3e tour de la Coupe par Delémont (3-1), la formation de l'Erguël pourrait ainsi trouver en sa voisine un allier de poids contre cette suffisance qui guette. Si Nidau réalise un début de parcours au-delà des attentes (neuf points en trois matches), la résistance viendra certainement du Jura. «Delémont risque d'être notre principal contradicteur», confirme la joueuse du VBC La Suze. Un adversaire que les Imériennes retrouvaient justement hier soir pour le compte de la 4e journée de championnat. «Ce duel sera un bon indicateur pour la suite», lâchait-elle juste avant les retrouvailles.

Une rencontre avec Mandy Wigger sans lendemain?

Cette année encore, au VBC La Suze, Luca Verardo s'appuie sur l'effectif le plus riche et expérimenté de la «grande» ligue régionale. Si le coach établi à Cormoret a perdu sa capitaine Leslie Steiner, opérée il y a un mois d'un genou et qui manquera jusqu'en mars, il peut par contre compter sur le renfort de Laurence Kurth (ex-Neuchâtel UC), de retour à la compétition après une maternité, et ceux de Stéphanie Dongmo, rentrée au bercail, ainsi que Jenny Wigger, la frangine de Mandy, éloignée presque toute la saison en raison d'une blessure à un genou.

Tiens, **Mandy Wigger** (photo archives ldd)! L'ancienne capitaine du NUC et jeune retraitée du volleyball professionnel, s'est entraînée mardi en compagnie des Imériennes. «Oui, nous l'avons contactée. Sa venue cette semaine n'engage



à rien. Il y a des paramètres qui doivent être pris en compte», tient à éclaircir Valentina Piazza. Avec son genou meurtri, ses engagements au VBC La Chaux-de-Fonds – où elle dirige l'équipe masculine en 1re ligue – ou simplement son désir de smasher en 2e ligue, Mandy Wigger, qui a quitté il y a 10 jours Neuchâtel pour s'établir à Sonceboz, ne ressent pas encore le manque de la compétition. Le VBC Delémont, qui convoitait également la Courtisane d'origine, a déjà essuyé un refus.

Un message a suffi à s'en convaincre: «Alors, la licence est commandée?», lui a-t-on écrit hier matin. La réponse de l'attaquante, amusée, a été immédiate: «Je suis juste venue toucher quelques balles avec ma sœur et ses copines». D'accord, Mandy, d'accord... **JB**